

Une petite histoire de l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes

Marc FOURMIGUÉ

Résumé Cet article présente une histoire de la chimie académique rennaise sous l'angle des différentes structures qui l'ont portée, depuis la Faculté des sciences du XIX^e siècle, jusqu'à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes qui fête cette année son 20^e anniversaire.

Mots-clés Histoire de la chimie, Université de Rennes.

Abstract A brief history of the Institut des Sciences Chimiques de Rennes (France)

This article presents a history of academic chemistry in Rennes from the perspective of the various institutions that have supported it, from the 19th century Faculty of Sciences to the Institute of Chemical Sciences of Rennes, which is celebrating its 20th anniversary this year.

Keywords Chemistry history, Rennes University.

<https://doi.org/10.63133/scf.act-chim.2026.516.09>

Un anniversaire est l'occasion de regarder aussi un peu en arrière et de mesurer le chemin parcouru, non seulement depuis la création de l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes (ISCR) en 2006, mais bien avant, dans les racines de la chimie rennaise qui s'est structurée dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. Cette histoire s'inscrit dans celle de la Faculté des sciences, fondée en 1840 et d'abord installée dans l'actuel hôtel de ville de Rennes. Faustino Malaguti (1802-1878), premier titulaire de la chaire de chimie, y menait des recherches pionnières en chimie agricole, tout en démocratisant la discipline grâce à des cours du soir ouverts au grand public. En 1858, la Faculté s'installe au Palais de l'Université (aujourd'hui Musée des beaux-arts de Rennes), avant de s'établir dans un nouveau bâtiment place Pasteur, construit de 1888 à 1898 sur les bords de la Vilaine (figure 1). À cette époque, la formation de chimiste repose sur un enseignement complet, alliant chimie générale, chimie industrielle, chimie agricole et analyse chimique.

En 1919, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, une école des ingénieurs chimistes voit le jour rue Kléber, en face de la Faculté des sciences. À la suite d'un rapprochement avec cette dernière, elle devient alors l'Institut de Chimie de l'Université de Rennes (ICUR) en 1945, puis l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes (ENSCR) en 1959. Parmi les figures marquantes de l'après-guerre, Henri Le Moal (1912-2001) occupe une place centrale. Il soutient sa thèse en 1952 sous la direction de François Salmon-Legagneur. Nommé maître de conférences, il fonde le laboratoire de physico-chimie structurale, aux côtés d'André Foucault, Robert Carrié et Jean Meinel. Élu doyen en 1958, il est ensuite nommé vice-chancelier de l'Académie de Rennes en 1960. Son rectorat marque profondément l'histoire universitaire rennaise : c'est sous son impulsion que naissent les grands projets de construction des campus de Beaulieu, Villejean et du centre-ville, qui ont durablement transformé le visage de Rennes. C'est ainsi qu'à l'automne 1966, toute la chimie rennaise est regroupée sur le campus de Beaulieu, dans le tout nouveau bâtiment 10 (figure 2). Un an plus tard, en 1967, l'Institut Universitaire de Technologie (IUT), incluant un département de Chimie, l'ENSCR et l'Institut National des Sciences Appliquées

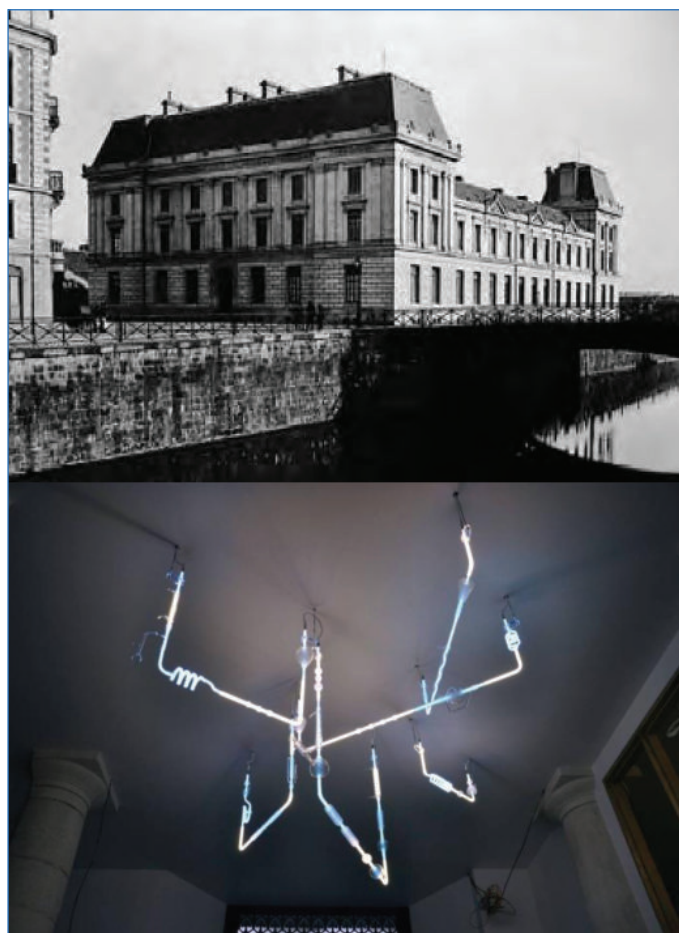


Figure 1 - Vue sud-ouest de la Faculté des sciences, place Pasteur, au début du XX^e siècle. Le bâtiment, occupé par la Faculté d'odontologie (1969-2018) après le départ de la Faculté des sciences pour le campus de Beaulieu, est aujourd'hui utilisé par la ville de Rennes comme école élémentaire et hôtel à projets. Son entrée principale est décorée d'un grand lustre conçu sur la base de verrerie de chimie et réalisé en 2021 conjointement par Laura Paunéro, designer rennaise, et Thierry Pain, souffleur de verre de l'ISCR.

(INSA) ouvrent à leur tour leurs portes. Ce dernier accueille deux équipes de recherche en chimie : l'une dédiée à la métallurgie (dirigée par Jean Debuigne) et l'autre à la chimie du solide (dirigée par A. Le Cerf), sur des thématiques qui perdurent encore aujourd'hui à l'INSA, au sein de l'ISCR.



Figure 2 - Vue du campus de Beaulieu en construction, avec le long bâtiment 10 au premier plan.



Figure 3 - En haut, vue en 2000 du bâtiment 10B, construit au nord-ouest du bâtiment 10 devenu 10A, et en bas, le bâtiment 10C construit peu après.

La volonté d'associer le CNRS à la recherche universitaire conduit, à Rennes, à la création des « Équipes de Recherche Associées » (ERA), puis des « Unités Associées » (UA) ou « Unités de Recherche Associées » (URA), telles que :

- l'ERA 389, devenue UA 704 (Laboratoire de Chimie Physique Structurale), regroupant des chimistes organiciens et des physiciens du solide, comme M. Carrié, A. Foucault et J. Meinel ;
- l'UA 439 (Laboratoire d'Électrochimie), portée par C. Moinet, A. Tallec et J. Simonet ;
- l'ERA 477, transformée en UA 415 (Laboratoire de Chimie Organométallique), dirigée par R. Dabard (1974-1985), puis P. Dixneuf (1986-1999) ;
- l'UA 254, regroupant les chimistes du solide (J. Prigent, D. Grandjean, M. Sergent). En 1992, cette unité a été scindée en deux : l'URA 1495 (Laboratoire de Chimie Cristalline) avec R. Guérin, D. Grandjean, J.-Y. Saillard, et D. Louer ; et l'URA 1496 (Verres et Céramiques) dirigée par J. Lucas ;
- l'UA 482 (Laboratoire de chimie organique), basée à l'ENSCR, avec R. Grée.

La transformation des UA/URA en Unités Mixtes de Recherche (UMR) du CNRS marque un tournant et conduit, en 1996, à la création de cinq nouvelles UMR sur le site de Rennes :

- l'UMR 6509 (Organométallique et catalyse : chimie moléculaire et électrochimie), dirigée successivement par P. Dixneuf et C. Bruneau ;
- l'UMR 6510 (Synthèse organique et électrosynthèse), dirigée par M. Vaultier puis M. Blanchard-Desce ;
- l'UMR 6511 (Chimie du solide et inorganique moléculaire), dirigée par D. Grandjean, J.-F. Halet puis L. Ouahab ;
- l'UMR 6512 (Verres et céramiques), dirigée par J. Lucas puis J.-L. Adam ;
- l'UMR 6052 (Synthèse et activation biomoléculaire), implantée sur le site de l'ENSCR, sous la responsabilité de R. Grée puis J.-C. Guillemin.

Ces évolutions s'accompagnent d'un développement important des équipes, rendant le bâtiment 10 trop exigü, les départements de chimie organométallique et d'électrochimie étant déjà installés faute de place dans le bâtiment 24, au nord du campus de Beaulieu. À l'initiative de Daniel Grandjean, le bâtiment 10B est construit (figure 3) et livré en janvier 1998. Il accueille une partie de l'UMR 6511, une partie de l'UMR 6512 et une équipe de recherche en mécanique des verres (LARMAUR). Ce bâtiment comprend également des salles de

classe, des salles de réunion et un amphithéâtre de 90 places, rebaptisé en l'honneur de D. Grandjean après son décès en 2009. Quelques années plus tard, à l'initiative de Pierre H. Dixneuf et dans le but de regrouper la chimie sur un seul site, le bâtiment 10C voit le jour (figure 3) au sud du bâtiment 10B. À partir de mars 2001, il accueille l'UMR 6509 et les électrochimistes de l'UMR 6510.

Dès 2000, à l'initiative de P.H. Dixneuf, une structure fédérative voit le jour : l'Institut de Chimie de Rennes (ICR, FR 2108), associant l'Université de Rennes 1, l'ENSCR, l'INSA et le CNRS (figure 4a). Dirigé successivement par Pierre H. Dixneuf, André Perrin, Michel Vaultier et Jean-Yves Saillard, l'ICR regroupe les cinq UMR mentionnées précédemment, l'EA 3887 (Laboratoire de Chimie et Génie des Procédés, ENSCR-UR1) et, à partir de 2004, l'EA 2620 (Groupe de Recherche en Métallurgie, INSA). À cette époque, l'ICR compte environ 230 personnes permanentes, dont 160 chercheurs, maîtres de conférences et professeurs, représentant plus de 80 % des effectifs de recherche en chimie de la région Bretagne. Cette structure fédérative a joué un rôle majeur de coordination, de facilitation et de développement du potentiel de recherche et de formation en chimie à Rennes, préparant ainsi le terrain pour l'émergence de l'ISCR. En novembre 2004, l'Université de Rennes 1 (UR1) fait partie des cinq établissements d'enseignement supérieur sélectionnés pour expérimenter un projet de renouvellement de contrat avec le CNRS, en vue d'une mise

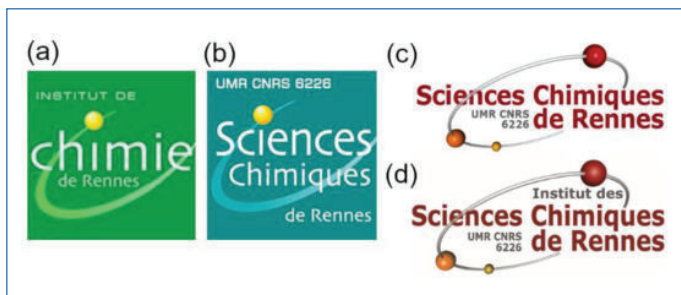


Figure 4 - Évolutions de la signature graphique de l'ISCR : (a) logo de l'ICR en 2000 ; (b) logo de SCR à sa création en 2006 ; (c) second logo SCR adopté en 2009 ; (d) logo actuel, utilisé depuis 2012.

en œuvre le 1^{er} janvier 2006. Fin 2004, les différentes structures de recherche de l'UR1 associées au CNRS sont invitées à étudier la possibilité de regrouper leurs laboratoires existants en unités plus importantes. Les discussions menées au sein de l'ICR aboutissent, en février 2005, à la décision de créer une grande unité de chimie unique, intégrant toutes les composantes de l'ICR. Ce projet, « Sciences Chimiques de Rennes », est développé collectivement au cours du premier semestre 2005. Il repose sur une structure de onze équipes de recherche, plus petites et scientifiquement plus homogènes que les UMR d'alors, avec un souci de mise en commun des moyens – financiers, humains et de surfaces.

Le 1^{er} janvier 2006, l'UMR 6226 « Sciences Chimiques de Rennes » est officiellement créée sur la base de l'ICR (figure 4b), en intégrant une partie seulement de l'UMR 6510. Jean-Yves Saillard et Jean-Luc Adam en deviennent respectivement le directeur et le directeur adjoint, jusqu'à la fin du contrat quadriennal 2008-2011. Placée sous la tutelle de quatre entités juridiques (UR1, CNRS, ENSCR et INSA Rennes), l'UMR compte alors 222 collaborateurs permanents, dont 46 chercheurs du CNRS, 114 professeurs-chercheurs et 62 ingénieurs et techniciens. Organisée en onze équipes de recherche, chacune regroupant entre dix et trente personnes, l'unité met l'accent sur le renforcement des activités structurantes, tant en recherche qu'en matière de prévention et sécurité, formation continue, communication, animation scientifique et gestion des plateaux techniques. En 2010, l'EA 4090 (Substances lichéniques et photoprotection dirigée par J. Boustie), associée à la Faculté de Pharmacie de l'UR1 et située sur le campus de Villejean, rejoint l'UMR, portant à douze le nombre d'équipes de recherche. En 2012, un nouveau contrat, cette fois-ci d'une durée de cinq ans, est mis en place sous la direction de J.-L. Adam, avec Marc Fourmigué comme directeur adjoint. C'est à cette occasion que l'unité adopte le nom d'Institut des Sciences Chimiques de Rennes (ISCR) et son logo actuel (figure 4d). L'UMR s'organise alors en onze équipes scientifiques et un pôle de ressources administratives, techniques et scientifiques (PRATS).

Le 1^{er} janvier 2017, un nouveau contrat quinquennal entre en vigueur. Marc Fourmigué (directeur de recherche CNRS) en prend la direction, assisté par Maryline Guilloux-Viry

(professeure) comme directrice adjointe et Yvelise Raskin à la tête de l'administration. Dès début 2022, un nouveau contrat est lancé pour la période 2022-2027, avec une équipe dirigeante renouvelée : M. Fourmigué reste directeur ; Sophie Guillaume (directrice de recherche CNRS) occupe le poste de directrice adjointe jusqu'au 29 février 2024 ; Boris Le Guennic (directeur de recherche CNRS) lui succède comme directeur adjoint à compter du 1^{er} mars 2024 ; et Louise-Anne Cariou (ingénieure de recherche CNRS) prend la tête de l'administration. L'Institut compte désormais huit équipes de recherche et plus de 280 employés permanents. Il aborde cette nouvelle décennie avec détermination, dans un contexte marqué par des opportunités offertes par un fort renouvellement à venir des personnels, et des défis, notamment les besoins de rénovation des locaux anciens et de mise aux normes des installations aérauliques qui requièrent des moyens importants mais indispensables. Ces investissements humains et matériels, cruciaux pour l'avenir, façonneront la signature de la chimie rennaise pour les décennies à venir. Ils nous engagent dès aujourd'hui.

Cet article est dédié à la mémoire du Pr. René Dabard, qui nous a quitté en cette année anniversaire, le 24 mars 2026 à l'âge de 94 ans. Arrivé sur Rennes (depuis Dijon) en 1964, il a été partie prenante de toutes les évolutions de la chimie rennaise, qui lui doit énormément. Il a aussi assuré la présidence de l'Université de Rennes 1 (1975-1979), la direction de l'ENSCR (1983-1991) puis de l'INSA (1991-1995), et la présidence de la Technopole Rennes Atalante (1983-1998).

Nous remercions toutes les personnes qui ont largement contribué à rassembler, depuis des années, ces éléments constitutifs de notre patrimoine commun, et en particulier André Perrin, Christiane Perrin, Julie Priser et Dominique Bernard.

Références et sources

- B. Gallon, D. Bernard, *Histoire de la Chimie à la Faculté des Sciences de Rennes de 1840 à 1966*, 2010 (téléchargeable sur www.yumpu.com/fr/document/view/17300432/histoire-de-la-chimie-a-la-faculte-des-universite-de-rennes-1, consulté le 04/06/26)
- Histoire de l'ENSCR, www.ensc-rennes.fr/enscr/historique (consulté le 21/04/26).
- J.-Y. Saillard, *Dossier de demande de reconnaissance d'une unité de recherche auprès du ministère et du CNRS pour 2008-2011*, 2007.
- B. Gallon, J. Priser, D. Bernard, A. Chambet, A. Perrin, C. Perrin, *Une histoire de la chimie à la faculté des Sciences de Rennes (1840-1966)*, *Les cahiers de Rennes en Science* n° 20, 2023, Éditions Rennes en Science.

Marc FOURMIGUÉ* est directeur de recherche au CNRS et directeur de l'ISCR¹ depuis 2017.

*marc.fourmigue@univ-rennes.fr

¹Univ Rennes, CNRS, ISCR (Institut des Sciences Chimiques de Rennes), Campus de Beaulieu, 35042 Rennes, France.